

Marseille : l'historique clinique psychiatrique de Sainte-Marthe se refait une beauté

Un vaste chantier de construction a permis de créer 75 lits en hospitalisation complète

Par Fabien Cassar



Dominique Deroubaix et Sandrine Manchon sont à la tête de l'établissement F.CA.

C'est un lieu d'accueil et de soins historique des quartiers Nord de Marseille : la maison de santé de Sainte-Marthe (9 Traverse du Canet, 13014 Marseille) a associé son nom à celui de l'hôpital Saint-Joseph afin de *"grandir plus vite"*.

"De tout temps ce bâtiment a accueilli des personnes dans le besoin", souligne Dominique Deroubaix, président actuel de l'établissement. En effet, depuis 1876, date de sa création, le personnel de la clinique Sainte-Marthe s'occupe de femmes issues d'un milieu défavorisé et atteintes de troubles mentaux.

"C'est une congrégation des sœurs de Sainte Marie de l'Assomption qui détenait le lieu. En 1955, Madame Germaine Reboul-Lachaux l'a récupéré pour en faire un lieu d'accueil psychiatrique. C'est actuellement notre vocation", détaille Sandrine Manchon, directrice de l'établissement.

Du plus léger trouble psychologique à la schizophrénie, les patientes qui circulent dans les couloirs de l'hôpital se sentent chez elles. Souvent confrontées à l'isolement de leur famille et de leur habitation, elles trouvent soins et réconfort à la clinique. *"Notre but premier, c'est de faciliter la réinsertion sociale de ces femmes. De par notre emplacement et notre patientèle, nous sommes uniques dans la région, il fallait redonner vie au lieu en réalisant ces travaux"*, rappelle M.Deroubaix.

Un nouveau nom pour de nouveaux services

Souhaitant accueillir de nouvelles patientes, la nouvelle nommée "Maison de santé Sainte-Marthe-Saint-Joseph" a investi dans la construction d'un hôpital de jour flambant neuf. Après l'autorisation de l'Agence Régionale de Santé (ARS), douze places en hospitalisation de jour et quatre lits d'hospitalisation de nuit ont été ouverts. Dans des salles adaptées, de nombreux ateliers pour occuper les patientes ont déjà lieu depuis plusieurs mois.

"Le traitement des troubles mentaux a beaucoup évolué. Nous avons engagé un art-thérapeute qui fait des ateliers pour soulager la prise en charge." À la clinique, les soins se déroulent en deux phases : des psychologues libéraux viennent voir les patientes le matin, tandis que l'après-midi, des activités sont proposées.

"Les patientes sont tout à fait libres dans leur prise en charge, elles sont là, car elles l'ont désiré. De plus, on ne les traite pas lorsqu'elles sont en crises. Si elles ont l'accord du médecin, elles peuvent même aller en ville, elles ne sont pas ici pour rester enfermées dans leur chambre", explique la directrice.

Encore des travaux pour accueillir de nouvelles patientes

Aujourd'hui, l'établissement rentre dans la cour des grands. Que ce soit en termes de place ou de condition d'accueil, la maison de santé Sainte-Marthe-Saint-Joseph voit encore plus grand avec la réfection du bâtiment principal qui consistera à refaire les chambres des patientes, mais aussi à améliorer les conditions de travail d'un personnel très dévoué.

"Nous avons recruté en conséquence pour accueillir les patientes supplémentaires. Toutes nos équipes sont impliquées dans le processus de soins, on revoit beaucoup de patientes dans les locaux, mais tous arrivent à mettre de la distance pour faciliter leur prise en charge", conclut la directrice.

Avec ce nouveau chantier, la clinique veut prendre un nouveau virage pour accueillir toujours plus de patientes dans le besoin. Ces nouveaux services vont permettre d'accueillir une nouvelle catégorie de patientes, pour prendre en charge le plus de personnes dans le besoin, histoire de perpétuer une longue tradition, vieille de plus de 100 ans, à savoir s'occuper des plus démunis dans un lieu calme et accueillant.